

grand nombre d'animaux que celui qui y était logé : " Monsieur, dit-il à son maître, je crains que vous ne vous repentiez bientôt de la grande latitude que vous m'avez donnée ; car je suis décidé à faire des dépenses considérables, que vous trouverez peut-être extravagantes. Je ne me propose rien moins que de rallonger considérablement vos étables, et d'élever le nombre de vos vaches jusqu'à quarante-huit." — " Ne dites donc pas, vos, vos, mais, nos, nos, puisque tout vous appartient autant qu'à moi." — " Eh ! bien, soit, pour vous obéir, je parlerai dorénavant à la première personne. Je disais donc, que je voulais élever le nombre de nos vaches jusqu'à quarante huit et celui de nos bœufs jusqu'à six." — " Comme cela, je vous comprends. Mon cher ami, tant que vous aurez de l'argent, et que vous jugerez une dépense nécessaire, faites là, et vous aurez toujours mon approbation."

Les habitants. — Il fallait, Monsieur le curé, que M. P.... eut une confiance illimitée en son jeune ami, car voilà une dépense qui en vaut la peine. Acheter trente quatre vaches et quatre bœufs ensemble, voilà une dépense qui va se monter à 700 piastres, au moins ! Il n'y a pas beaucoup d'habitants qui pourraient faire un achat aussi considérable, sans vendre leur terre.

M. le Curé. — Vous verrez plus tard qu'il plaçait cet argent à gros intérêt. Il ne faut pas vous imaginer non plus qu'il va acheter 34 vaches et quatre bœufs d'un coup. Il a déjà dans son étable huit taureaux de trois ans et deux de deux ans, qui feront le premier veau au printemps, de plus, il a deux jeunes bœufs qu'il pourra utiliser dès le temps de ses premières semences. Voilà donc le nombre des animaux à acheter réduit à vingt six. Son achat lui coûta 600 piastres, ce qui était déjà une belle somme.